

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Post-it Palestine

Paranoïa d'état ou manoeuvre idéologique ?

- International -

Date de mise en ligne : mardi 12 juin 2012

Démocratie & Socialisme

Nous publions ici la chronique « Palestine » parue dans Démocratie&Socialisme n°195

Le 15 avril dernier, une fois de plus, l'État d'Israël s'est lamentablement illustré par une mauvaise foi et une fermeture dont il devient de plus en plus difficile de trouver des équivalents. Ce jour là devaient arriver plusieurs centaines de militants pacifistes invités pas la société civile palestinienne dans le cadre de la campagne « Bienvenue en Palestine ». Leur objectif était d'atteindre les territoires palestiniens occupés, théoriquement sous contrôle de l'Autorité palestinienne, où ils devaient participer à diverses initiatives, parmi lesquelles les débuts de construction d'une école à Bethléem. Il ne s'agissait donc pas, en principe, de forcer un blocus comme celui auquel reste soumise la bande de Gaza. Le passage par Israël ne représentait par conséquent qu'un transit obligatoire, en l'absence de tout accès direct à ces territoires.

Las, les autorités sionistes ont poussé de hauts cris d'orfraie en alertant la population israélienne sur l'arrivée d'une « flytilla » menaçant la sécurité même de leur État, et en prenant toute une série de mesures dites défensives avec la complicité de compagnies aériennes et de gouvernements occidentaux. Plusieurs centaines de personnes ayant régulièrement acheté leurs billets se sont vues empêchées d'embarquer. La compagnie Air France a procédé au débarquement d'une passagère parce qu'elle n'avait pas de passeport israélien et qu'elle avait répondu « non » à la question parfaitement illégale : « Êtes-vous juive ? » [1] À l'aéroport de Tel Aviv, les militants israéliens attendant les invités se sont fait arrêter pour avoir brandi de petites banderoles portant l'inscription « welcome to Palestine ». Les quelques dizaines de voyageurs étant parvenus jusqu'au sol ont été renvoyés après un passage par la case prison. Quelques bavures ont couronné l'ensemble (diplomates français, industriels allemands) : 40% des interdits de vol n'avaient en effet rien à voir avec la campagne « Bienvenue en Palestine ».

Ces grandes manoeuvres théâtrales et onéreuses n'empêchent évidemment pas les initiatives de solidarité avec le peuple palestinien de croître. Mais peut-être n'est ce pas ces dernières qu'elles tiennent pour cible principale ?

Un article de Gideon Levy, paru dans le Ha'aretz du 14 avril, permet de mieux apprécier le véritable objectif de ce branle-bas de combat officiel :

« Et avec quoi allons-nous effrayer le public israélien, en prévision du septième et dernier jour de la fête des Azymes (septième jour après Pâques) ? Comment allons-nous nous y prendre pour distiller la dose de peur à laquelle il est accro depuis longtemps ? Après une semaine de vacances sans remous et sans danger, il nous faut quand même trouver quelque chose, non ? [...] »

On a dit que 2.500 activistes allaient débarquer en Israël et y semer la peur. Bien que le journaliste chargé des affaires criminelles ait expliqué à la nation que les activistes n'avaient pas l'intention de porter des armes ni de recourir à la violence, il serait dommage de se priver de parler de danger, de terreur, de semer l'épouvante. Toutes les forces ont déjà été mises sur pied de guerre pour le grand jour.[...] »

Les intentions des organisateurs - une visite de solidarité avec le peuple palestinien, un voyage d'une traite de Ben Gourion à Bethléem sans la moindre intention violente - ont été immédiatement escamotées et remplacées par l'accusation habituellement utilisée par Israël : terrorisme et délégitimation ». [2]

C'est bel et bien la population israélienne qu'il s'agit de convaincre qu'elle est sous la menace constante d'un ennemi protéiforme allant du paysan palestinien exproprié au prix Nobel de la Paix. Autrement dit, il semble bien plus exact de parler de manoeuvre idéologique que de paranoïa d'État. Ce bourrage de crâne est digne de figurer parmi les plus brillantes réussites des politiciens mettant en pratique les préceptes d'un Edward Bernays. [3]

Paranoïa d'état ou manoeuvre idéologique ?

Il commence cependant à se fissurer, même si la béance apparaît surtout à l'extérieur du pays. Ainsi que le démontre Alan Hart, « *la vérité historique est que l'existence d'Israël n'a jamais, jamais été menacée par quelque combinaison de forces arabes que ce soit. Ni en 1948. Ni en 1967. Ni même en 1973.* » [4] En dépit de déclarations diplomatiques de circonstance, aucun chef d'État ne croit plus aux mensonges du gouvernement israélien.

Mais surtout, il est devenu impossible de nier l'existence de ce que l'article cité du *Ha'aretz* nomme « *des cadavres dans le placard* ». Le recours à l'excuse de l'ignorance fait donc place au cynisme le plus éhonté, voire à l'ignominie officielle :



La photographie publiée montre Michael Ben-Ari et Aryeh Eldad, tous deux députés de la Knesset, vautés sur le canapé de la famille Natcheh, qui vient d'être expulsée de son logement par des colons à Beit Hanina, un quartier de Jérusalem-Est [5]. De quoi vomir. Cela ne rappelle-t-il rien ?

Philippe Lewandowski

[1] *Le racisme d'Israël et d'Air France au grand jour*, <http://www.europalestine.com/spip.p...>, consulté le 28-04-2012.

[2] Gideon Levy et « *Bienvenue en Palestine* » : *Israël apporte la preuve qu'il y a des « cadavres dans le placard »*, <http://www.protection-palestine.org...>, consulté le 28-04-2012.

[3] Edward Bernays, « *Propaganda : comment manipuler l'opinion en démocratie* ».- Paris : Zones, 2007.

[4] Alan Hart, *Essence of the suppressed truth*, <http://www.alanhart.net/essence-of-...>, consulté le 28-04-2012.

[5] Mounadil al Djazaïri, *Discutons confortablement en attendant le deuxième « holocauste »*, <http://www.ism-france.org/analyses/...>, consulté le 28-04-2012.